L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 AOUT 1891. | 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 2 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Le 600e anniversaire de la Confédération Suisse.

FÊTE AU SOUTHERN PARC.

Aujourd'hui, 1er août 1891, non seulement au milieu des grandioses montagnes de la Suisse, non seulement dans chacun des 22 cantons dont se compose la République helvétique, mais aussi sur chaque point du globe, dans chaque centre commercial, petit ou grand, où se trouve une colonie de Suisses, se composât-elle de quinze à vingt membres, on célèbre, un anniversaire glorieux entre tous, ou plutôt, un centenaire que ne peut fêter aucun autre peuple. Il y a, en effet, aujourd'hui 600 ans, jour pour jour, qu'a été fondée la première "ligue éternelle des Confédérés," laquelle date, du 1er août, 1291.

Aucune nation au monde n'a une histoire aussi intéressante que ce vaillant petit peuple qui, pendant six siècles, a su garder intactes ses libertés et son indépendance. Entouré, dès les commencements, de puissances colossales qui eussent pu et ont essayé, cent fois de l'anéantir, il a constamment résisté à leurs attaques et, victorieusement, repoussé leurs tentatives de conquêtes.

Il fandrait remonter au démembrement de l'Empire de Charlemagne, pour se rendre compte des luttes gigantesques qu'a eu à supporter cette intrépide petite nation. Dépendant de l'Empire, mais sans cesse harcelés par de grands vassaux qui voulaient les subjuguer, les Suisses ont commencé par invoquer le secours de la puissance centrale, pour se défendre contre leurs envahisseurs. Les grands vassaux voulaient agir en véritables souverains à leur égard; c'est cette prétention qu'ont, dès le début, repoussée les Suisses. Leurs démêlés avec la maison de Hapsburg sont véritablement épiques, et l'on sait quelle effroyable défaite ils ont, plus tard, infligée à Charles le Téméraire, près du Lac de Morat.

Terribles, ces montagnards, ces pâtres, quand on osait toucher à leurs droits. Ils n'étaient pourtant pas nombreux, lorsque, dans la première moitié du treizième siècle, ils commencèrent l'œuvre de leur affranchissement. Ils ne se composaient guère que de trois cantons appelés, aujourd'hui, Cantons Forestiers: celui d'Uri, celui d'Unterwald et, surtout, celui de Schwyz, qui eut l'honneur de donner son nom au pays—Schwyz (Suisse, en français).

C'est lors des démêlés de l'Empire, tantôt avec le Pape, tantôt avec ses grands vassaux, que les gens d'Uri, de Schwyz eurent le plus à souffrir de la maison de Hapsbourg. Aussi, quand la couronne impériale entra dans cette maison, les Schwyzois qui lui avaient voué une haine implacable, songèrent-ils à s'affranchir de son joug; ils se mirent à la tête de deux ou trois autres cantons, pour repousser les empiètements des baillis qui, au nom de l'Empereur, commettaient les plus odieuses iniquités.

C'est à cette époque qu'il faut placer le célèbre serment du Grutli et l'admirable histoire de Guillaume Tell, qui a été embellie, sans aucun doute, par l'imagination populaire, mais dans laquelle il y a, incontestablement, un grand fonds de vérité.

Ce fut le 1er août, à Schwiz même, selon toute probabilité, que fut renouvelée et scellée définitivement, l'alliance offensive et défensive entre les gens d'Uri, de Schwiz et d'Unterwald. Aucune idée ambitieuse ne perce dans ce pacte. Ce sont des gens libres qui veulent s'assurer leur autonomie et la jouissance de toutes leurs libertés. Rien de plus, mais rien de moins. De ce jour là, la République Helvétique était fondée. Mais au prix de quelles luttes héroïques, de quels immenses sacrifices ils l'ont maintenue, tout le temps, mitraté? c'est ce qu'il est impossible de raconter en quelques lignes. Il faudrait un volume entier pour en faire un résumé succint. C'est peu à peu, que les 19 autres cantons se réunirent à la Confédération. Sans doute, la petite République subit bien des vicissitudes, provenant du changement des idées et des mœurs, de l'introduction de la religion réformée, des progrès des idées démocratiques. Mais on ne peut se défendre d'une profonde admiration devant la ténacité, l'opiniâtreté avec lesquelles ce petit peuple a su se défendre son autonomie, ses libertés.

On s'est souvent demandé où les Pères de la République américaine ont puisé leur magnifique système représentatif qui fut un si étonnant contraste avec celui de leur mère-patrie, de l'Angleterre. Nous ne savons s'il est en Suisse qu'ils sont allés en chercher le modèle; mais, des deux côtés, la composition des chambres offre d'étroits rapports. Il y a, d'abord, une chambre reposant sur le chiffre de la population de chaque Etat ou canton—ce qui peut offrir des dangers dans une fédération, attendu que les moins peuplés sont exposés à se trouver écrasés, sous le nombre, par ceux qui le sont davantage. Mais l'égalité est amplement rétablie par la seconde chambre, ou chambre haute, qui contient toujours deux membres de chaque Etat ou canton; de sorte que le plus faible y jouit de la même influence que le plus fort.

Ce qui distingue les deux régimes, c'est qu'en Suisse, l'exécutif est beaucoup plus effacé et qu'en cas de conflit, c'est le peuple qui décide définitivement et directement, par son vote; c'est ce que l'on appelle le "Jus ad referendum" qui n'existe pas dans la constitution de l'Union; on ne le retrouve que dans celle de certains Etats.

On croira, peut-être, que ce petit peuple qui compte au plus, une population de 3.500,000 âmes, qui passe sa vie dans les prairies, dans les montagnes ou dans les ateliers des villes, serait, aujourd'hui, incapable de se défendre contre les attaques des puissances formidables qui l'entourent. C'est une erreur; il est armé jusqu'aux dents; il peut, au besoin mettre en ligne une armée de plus de 400.000 hommes. Les Suisses sont sujets au service, jusqu'à cinquante ans; dès l'enfance, ils sont soldats et dès l'école, soumis à la discipline militaire. Ce sont, à l'heure qu'il est, les mêmes hommes intrépides qu'il y a 600 ans; les dignes descendants des gens d'Uri, de Schwyz et d'Unterwalden.

C'est le peuple le plus fier, le plus passionné pour son indépendance qu'il y ait au monde. Il émigre assez volontiers, car il y a des Suisses sur tous les coins du globe; mais il reste toujours Suisse, et il emporte partout la patrie à la semelle de ses souliers.

Est-il étonnant que partout, dans l'Ancien comme, dans le Nouveau Monde, il veuille célébrer, avec tout l'éclat possible, le glorieux six centième anniversaire de son indépendance? A Paris, où la colonie est nombreuse et riche, il y aura de magnifiques fêtes au Trocadero. On a même fait venir, pour la circonstance, le fameux notaire-horloger, à la voix de Stentor, qui exécute, d'ordinaire, devant les foules, les airs populaires de son pays.

Ici, où les Suisses sont peu nombreux, mais fort unis, comme partout ailleurs, ils doivent célébrer cette fête avec un peu moins d'éclat, peut-être, mais avec enthousiasme, au Southern Park. Les réjouissances commenceront de bonne heure et nous pouvons prédire qu'il y aura foule. Les deux grandes républiques des deux mondes se doivent, elles peu, en cette circonstance solennelle, rendre un hommage mérité à leur illustre devancière?

LA VIE MILITAIRE.

Senarmont.—Son origine et ses débuts.—Passage du Saint-Bernard.—Sa réputation après Friedland.—Attaque de Madrid.—Senarmont en Espagne.—Bataille de Talavera.—Siège de Cadix.—Mort de Senarmont.—Ses restes jetés au vent.—Sa gloire et sa popularité.

Senarmont n'était pas, comme Brouot, le fils d'un artisan s'élevant lui-même, par un travail opiniâtre, au-dessus de la position que semblait lui promettre sa naissance obscure. Il n'était pas, comme Eblé, le fils d'un petit officier de fortune ayant débuté dans les rangs des simples canonniers. Comme Lariboisière, il appartenait à une famille noble; mais, comme Eblé, il avait reçu de son père les premières notions du métier d'artilleur. Senarmont le père, entré au service en 1747, avait déjà illustré le nom de la famille en commandant à la bataille de Gandelour, dans les Indes, l'artillerie des troupes de Bussy. Rentré en France et devenu maréchal de camp, il commandait en second l'artillerie de l'armée du centre à la bataille de Valmy, où il fut blessé grièvement à côté de Kellermann et de d'Aboville. Nommé général de division en 1793, il fut retraité, cette même année, après quarante six ans de services actifs, et mourut en 1805. La famille de Senarmont était une famille de militaires, comme il y en avait beaucoup dans l'ancienne noblesse. Deux oncles du général Senarmont étaient officiers, l'un d'infanterie, l'autre d'artillerie. Son grand'père avait été tué, le 10 octobre 1735, devant Spire; un de ses grands-oncles avait été tué, en 1705, à la bataille de Cassano, un arrière-grand-oncle, en 1697, au siège d'Ath. Quant à lui, Alexandre-Antoine de Senarmont, originaire du pays chartrain, né le 21 avril 1769, à Strasbourg, où son père était en garnison, élève d'artillerie en 1784, il était, en 1794, capitaine en premier de la 5e compagnie d'ouvriers à l'armée des Ardennes, au moment où cette armée cherchait à s'emparer de Charleroi après avoir traversé la Sambre. Il fut chargé avec ses ouvriers d'installer les moyens de passage et eut fort à faire, puisque l'armée des Ardennes seule d'abord, grossie plus tard d'une partie des armées de la Moselle et du Nord passa cinq fois, du 10 mai au 18 juin, sur la rive gauche de la Sambre pour revenir sur la rive droite. Après la retraite qui suivit le passage du 2 juin, le capitaine Senarmont fut cité à l'ordre de l'armée pour le sang froid et le courage avec lesquels il avait replié le pont et ramené tout le matériel au parc. Il assista à la bataille de Fleurus, est nommé chef d'escadron après la bataille de Maestricht, le 23 novembre 1794, se distingue en 1795, au siège de Luxembourg, et, en 1797, à la bataille de Neuwied, gagnée par Hoche. Sa réputation le fait appeler au comité d'artillerie, composé alors d'officiers généraux et supérieurs. C'est là que l'illustre Gassendi vient le prendre pour l'aider dans l'organisation de l'artillerie destinée à l'armée de réserve, création récente de Bonaparte. Après avoir préparé tout le matériel à l'arsenal d'Auxonne, Senarmont va rejoindre l'armée prête à franchir le Grand Saint-Bernard.

On sait quelles difficultés présenta le transport de l'artillerie dans ce passage resté célèbre et comment il fallut traîner les canons sur des troncs d'arbres creusés auxquels s'attelaient, à l'aide de cordages et de leviers, les soldats d'infanterie. Est-ce Marmont, commandant l'artillerie de l'armée, qui eut l'idée de ce mode de transport? Est-ce, comme on l'a dit, le commandant Senarmont? Toujours est-il que ce dernier, soit inventeur, soit metteur en œuvre, assura le succès de l'entreprise par son activité, son intelligence, sa force de volonté et cette faculté que seuls possèdent les hommes supérieurs, le don d'entraînement. Le mont Saint-Bernard était franchi, toutes les difficultés semblaient vaincues, tout à coup la ville et le fort de Bard se dressent au milieu de l'étroite vallée barrant le chemin de l'avant garde. Le temps presse, car le succès de la manœuvre imaginée par Bonaparte dépend de la célérité de la marche. L'infanterie et la cavalerie tournent l'obstacle en suivant dans la montagne un sentier inaccessible aux voitures. Comment faire passer l'artillerie? Le fort a résisté à toutes les tentatives d'escalade, on enfonce les portes de la ville dont l'unique rue est enfilée par les canons du fort; on recouvre cette rue d'une couche de fumier et on entoure de paille les roues et les ferrures des affûts; la nuit venue, trente hommes s'attellent à une pièce, la traînent à la prolonge, dans le plus profond silence. L'ennemi, dont le pointage a été réglé de jour, ne cesse de lancer des boulets, des obus, des grenades, des artifices éclairants. N'importe! sous l'impulsion énergique de Marmont et de Senarmont, l'artillerie passe pièce par pièce et rejoint bientôt l'avant garde. Plus tard, le fort de Bard se rendit sous l'action bien dirigée de quelques bouches à feu avantageusement placées; mais Senarmont était déjà à l'avant garde et faisait construire sur le Pô les ponts destinés au passage de l'armée. Le grade de colonel fut la récompense de ses services.

Il commandait le 6e régiment d'artillerie à pied, lorsque, à la rupture du traité d'Amiens, des camps furent installés sur les côtes de l'Océan en vue d'une guerre prochaine avec l'Angleterre. D'abord chef d'état-major de l'artillerie au camp de Brest, puis commandant du personnel de l'équipage de siège à l'armée de Boulogne, il est présenté à l'empereur, pendant une revue, pour le grade de général de brigade. "Vous êtes bien jeune, lui dit Napoléon.—Sire, j'ai l'âge de Votre Majesté." L'armée des côtes de l'Océan devient la Grande Armée et Senarmont occupe le poste de sous-chef d'état-major général de l'artillerie. La défense de la hauteur du Santon avec une batterie de dix-huit pièces de gros calibre, pendant la bataille d'Austerlitz, lui vaut les félicitations personnelles de Napoléon et, six mois plus tard, le grade de général de brigade. Appelé après la bataille d'Iéna au commandement de l'artillerie du 7e corps (maréchal Augereau), il rejoint le corps d'armée sur la Vistule et est chargé de construire un pont pour franchir le fleuve à Kazon. La longueur totale à couvrir est de 418 mètres. Pour cela, il lui faudrait soixante bateaux du modèle de l'artillerie. Les ressources dont il dispose équivalent à quarante bateaux seulement; il lui en manque donc vingt. "Dans deux ou trois jours, écrit-il à l'empereur, nous serions en mesure, si les vingt bateaux manquant nous étaient fournis avec leurs cordages. La volonté de Votre Majesté impériale peut seule vaincre ces obstacles, que tout mon dévouement et mon zèle ne peuvent surmonter."

Les obstacles furent en effet vaincus par la volonté de l'empereur. La bataille de Friedland et l'audace avec laquelle Senarmont porta en avant l'artillerie du 1er corps, réunie sous son commandement, le rendirent populaire dans toute l'armée. Lorsque le général Victor le vit s'aventurer ainsi, il lui dépêcha un aide de camp pour lui recommander la prudence. "Dites au général en chef, répondit Senarmont à cet officier, de me permettre de faire mon métier." Un instant après, Napoléon, à son tour, éprouva les mêmes craintes; il envoya son aide de camp, Mouton (devenu plus tard comte de Lobau), demander pourquoi cette artillerie s'avançait si loin. "Laissez-moi faire, s'écria Senarmont, ardent et convaincu, je réponds de tout." Lorsque Mouton revint auprès de l'empereur, Napoléon avait déjà jugé de l'effet de la batterie: "Ces canonniers sont de mauvaises têtes, fit-il en souriant, laissons-les faire." Et, le soir, apercevant Senarmont dans Friedland: "Vous avez fait mon succès!" lui dit-il. Tous les généraux et les officiers, jusqu'à de simples soldats, venaient lui serrer la main et applaudissaient les canonniers rentrant au bivouac. En racontant tout cela à son frère, dans une lettre datée de Tilsitt, le 20 juin: le général Senarmont ajoutait: "Cher frère, j'éprouve qu'il est doux d'avoir contribué à donner la paix à son pays et la gloire à sa nation. Je ne me soucie plus de grades, de faveurs ni de grâces, je vais arranger mes affaires, vous embrasser tendrement, vous ma femme et mes enfants; je n'ai pas d'autres désirs." En quoi il avait bien raison, car le commandant du 1er corps, Victor, fut nommé maréchal d'empire, Dupont et Marchand divisionnaires du 6e corps, Oudinot commandant la division de grenadiers et voltigeurs furent nommés grands-aigles de la Légion d'honneur avec 20,000 francs de pension. Quant à Senarmont, il obtint un congé pour aller en France arranger des affaires dont dépendait le sort de ses enfants. Il avait reçu cependant de nouvelles félicitations de l'empereur au passage de la Pregel, sur un pont construit par lui, près de Wehlam. Au moment où l'empereur allait s'engager sur le pont, un chambellan exprima des doutes sur sa solidité: "Occupez vous, lui dit Senarmont, d'ouvrir et de fermer les portes à Sa Majesté et ne vous mêlez pas de ce que vous ignorez." La vivacité de cette boutade amusa beaucoup l'empereur.

Après un congé de quatre mois passé dans sa famille, et une inspection générale qui dura quelques mois le général Senarmont reçut l'ordre de rejoindre le 1er corps d'armée qui allait entrer en Espagne; il fut nommé alors baron de l'Empire avec 10,000 francs de dotation. Le 1er corps ayant battu à Espinosa, l'armée espagnole de la Romana, Senarmont passa à Burgos la revue de son artillerie. L'empereur survint à l'improviste: "Général, dit-il, vous avez là une belle troupe.—Plus encore bonne que belle, sire.—Je le sais, vous m'avez rendu un immense service, je crois encore entendre votre vive et terrible canonnade de Friedland. Savez vous que vous m'avez un instant fait peur?" L'artillerie de Senarmont contribua puissamment, le 30 décembre 1808, à vaincre la résistance de Madrid: ouvrir de larges brèches dans le mur du parc du Retiro, enfoncer les portes d'Alcala et des Récolets, franchir les portes sur les barricades renversées, au milieu des morts et des mourants, enfiler avec une forte batterie la rue d'Alcala tout cela fut pour lui l'affaire d'un instant. Les autorités de Madrid, qui avaient fièrement repoussé deux sommations, cédèrent à la force et se soumirent. Cette fois Senarmont n'attendit pas sa récompense: "Tu as vu dans les journaux avant ma lettre, écrivait-il à son frère, toutes nos aventures et le grade qui en a été le résultat. L'empereur m'a nommé général de division *de lui même et seul*. C'est le résultat de l'attaque de Madrid, où mon artillerie a fait merveille. Ce serait une belle occasion de voguer à pleines voiles sur la mer de l'ambition. Mais rien ne me tente que les choses de Dreux et de Voisins (sa terre). Lorsque j'aurai achevé mes trente ans, si Dieu me prête vie, j'aurai le droit de demander ma retraite. C'est tout ce à quoi j'aspire." Cette ambition que Senarmont n'avait pas pour lui-même, il l'éprouvait pour ses subordonnés. Lors de la revue passée après la prise de Madrid, il insistait pour faire obtenir le grade de chef de bataillon au capitaine Legay, qu'il présenta à l'empereur: "Nous verrons à la première affaire. — Votre Majesté l'a promis.—A la première affaire.—Sire, vous l'avez promis; et si vous ne lui donnez pas ce grade, je vous prie de me permettre de donner une de mes épaulettes au capitaine Legay et de vous rendre l'autre.—Vous serez toujours une mauvaise tête; il faut faire ce que vous voulez."

On le voit, Senarmont n'était pas courtisan. Si l'on ajoute à cela que les deux dernières années de sa vie se passèrent en Espagne, loin des yeux du maître, on s'explique comment sa gloire ne fut jamais officielle.

Senarmont fut nommé, après la bataille d'Uclès, commandant en chef de l'artillerie de l'armée d'Espagne, en remplacement du général Lariboisière, appelé en Autriche, à la Grande Armée. Cette armée d'Espagne laissait terriblement à désirer dans sa direction supérieure. Le roi Joseph, investi nominalement du commandement et le maréchal Jourdan, son major général, s'entendaient peu ou point avec le maréchal Soult, sous les ordres duquel Napoléon avait mis les 2e, 5e et 6e corps. D'autre part, certains généraux et officiers répondaient aux cruautés des populations espagnoles par de coupables déprédations. Le général Senarmont appartenait à la catégorie heureusement de beaucoup la plus nombreuse dont les mains restèrent nettes. Il dînait un jour à la table du roi Joseph, lorsque la conversation tomba sur un employé d'administration récemment condamné à mort pour avoir été pris en flagrant délit de concussion. "Sire, dit Senarmont, si vous voulez détruire le mal, ce n'est pas aux branches qu'il faut porter la hache, mais aux racines. Faites fusiller le premier des commandants en chef qui sont pris en faute à commencer par moi, si cela m'arrive." Plus d'un parmi les convives, assure-t-on, baissa les yeux et se mit à considérer son assiette. Il faut le dire, cependant, cette guerre était coûteuse pour ceux qui la faisaient avec une probité absolue, car la solde était souvent arriérée et les dépenses étaient considérables. "Malgré les belles et brillantes espérances de ma position, écrivait encore Senarmont, je m'y ruine avec toute l'économie possible. Ce siècle ne convient qu'à ceux qui savent voler et piller, et je ne crois pas que je l'apprenne."

"D'une taille moyenne, brillant cavalier, toujours bien monté, d'une tenue belle, sévère et simple à la fois, a dit de lui un officier qui servit longtemps sous ses ordres, le général subissait sur le champ de bataille, dans la voix, dans le geste, dans le regard, dans toute sa personne, une transformation qui semblait grandir avec les événements. Ses vertus chevaleresques et sa juste sévérité tempérée par une extrême bienveillance, lui donnaient sur tout le personnel qui l'entourait une incontestable autorité. Il se prodiguait pour les inférieurs et plus d'une fois un soldat mutilé dans un combat auquel il avait assisté, la veuve d'un officier qui avait eu sous ses ordres recevaient avec étonnement et reconnaissance, dans l'obscurité de leur retraite, des preuves de la sollicitude et de la munificence du général Senarmont. Fier et soucieux du bon renom de l'artillerie, il n'eut rien qu'il ne fit pour le maintenir. Il passait à l'improviste les revues des voitures et des coffres, du parc et des batteries, et malheur à l'officier dont le matériel renfermait des objets provenant de pillage! Un officier du train se trouva dans ce cas; Senarmont fit remettre à l'autorité espagnole la plus voisine les objets trouvés et fit chasser honteusement de l'armée le coupable avec un ordre du jour flétrissant plus dur qu'une condamnation judiciaire."

La mésintelligence qui régnait dans les hautes régions de l'armée d'Espagne aboutit à la bataille de Talavera, lutte sanglante et indécise dans laquelle 40,000 Français se heurtèrent à 75,000 Anglais et Espagnols occupant une forte position. En attendant quelques jours pour les attaquer, on aurait réuni les troupes du maréchal Soult à celles que commandait directement le roi Joseph. La ruine complète de l'armée alliée était certaine. L'ardeur impatiente de Victor qui, précipita l'attaque, la faiblesse du roi et du major général Jourdan qui se laissèrent entraîner à livrer la bataille, la prudence tardive qui les fit renoncer à la lutte, alors que le succès était encore possible, permirent aux alliés de conserver leurs positions. Ils ne tardèrent pas, il est vrai, à les quitter, mais l'effet moral de cette bataille fut immense et se fit sentir jusqu'à la fin de la guerre. L'artillerie commandée par Senarmont était forte de 82 bouches à feu, mais les corps d'armée agissant isolément et la direction générale n'existant pour ainsi dire pas, Senarmont n'eut pas l'occasion d'agir avec de grandes masses. Il s'attacha plus particulièrement à diriger l'artillerie du 4e corps, composée de troupes étrangères. Cette artillerie perdit deux bouches à feu qui, dans un mouvement offensif des Anglais, furent abandonnées au milieu des arbres, les chevaux d'attelage ayant été tués. Ni Sebastiani, commandant le 4e corps, ni Jourdan ne firent mention de cette circonstance dans leurs rapports. L'empereur ayant lu dans les journaux anglais le récit de la bataille, d'après lequel Sebastiani aurait perdu 12 pièces, éprouva une vive irritation; il demanda le rapport de Senarmont qui, consciencieusement établi, parlait de 2 pièces prises et non de 12. Nouvelle colère de Napoléon qui ordonna une enquête. Bref, l'exagération du récit anglais est prouvée. Senarmont a dit vrai: l'empereur ordonne que le prix des deux canons perdus sera remboursé par Sebastiani. Une lettre du général Senarmont au grand duc de Bade, lettre dans laquelle il rend justice à la conduite de l'artillerie badoise, lui vaut une demi disgrâce. Jourdan complètement disgracié voit pour quelque temps son nom rayé de la liste des maréchaux.

Sebastiani et le 4e corps prennent leur revanche en remportant, à Almonacid, une victoire complète à laquelle Senarmont contribua encore par la direction énergique imprimée aux 26 bouches à feu qui composent l'artillerie de ce corps. Enfin, à la bataille d'Ocaña, la fermeté du maréchal Soult permet au général commandant l'artillerie de renouveler ses exploits de Friedland.

L'armée française entre en Andalousie, cette riche province est occupée sans grande difficulté, mais les Espagnols, en se retirant, ont pu détruire les communications entre Cadix et le continent. Il faut, pour en finir avec la résistance du midi de l'Espagne, entreprendre un siège long et pénible, pour lequel toutes les ressources font défaut. L'activité et l'énergie de Senarmont suppléent à tout, ses jours sont comptés.

Le 25 octobre 1810, après avoir parcouru une partie des lignes, il disait aux officiers de son état-major: "Messieurs, nous avons fait notre ronde militairement au milieu des balles et des boulets." On lui fit remarquer qu'il s'exposait beaucoup trop. "Je suis envoyé par l'empereur pour voir, dit-il, je dois remplir mon devoir." Le lendemain, 26, il se rendit à une batterie pour faire essayer un affût d'un nouveau modèle. Afin de mieux observer les coups, il se place à la gauche de la batterie, en face d'une embrasure à moitié comblée. Derrière lui, s'étaient placés en file le colonel Degennes, directeur du parc, et le capitaine Pimondel. Les Espagnols ripostent au premier coup par un obus que la fumée du second coup cache à Senarmont et à ses officiers. Cet obus les frappe tous trois au côté droit depuis le sein jusqu'à la cuisse: le général et le colonel sont tués raides; le capitaine a la cuisse emportée. Les canonniers se précipitent autour de lui pour le relever. Comme St-Hilaire devant le corps de Turenne: "Allez mes enfants, dit le capitaine ce n'est pas de moi qu'il faut vous occuper, c'est de la perte irréparable que vous venez de faire. Pleurez le meilleur des chefs. C'était votre ami, c'était votre père, c'était l'honneur de l'artillerie." Ce capitaine mourut quelques heures plus tard. Le colonel Berge, chef d'état-major, rendant compte des faits au premier inspecteur général de l'artillerie, lui écrivait: "L'armée perd dans le général Senarmont l'officier du corps le plus distingué et qui ne sera pas remplacé de longtemps." Le maréchal Soult ordonna que les plus grands honneurs lui furent rendus. L'empereur décida que son cœur embaumé serait placé à Sainte-Geneviève; son corps fut enseveli sur la hauteur en face de l'île de Léon et de Cadix. Lorsqu'en 1823 une armée française revint en Espagne, le général Tirlet, qui en commandait l'artillerie, chercha en vain le corps de Senarmont pour le renvoyer en France; la populace espagnole avait violé sa sépulture et jeté ses restes au vent. Et cependant, à sa mort, les villes d'Andalousie avaient témoigné leurs regrets de la perte d'un ennemi qui s'était toujours montré pour les populations aussi humain et bienveillant que probe et juste! Lorsque Senarmont mourut, on lui appliqua ce que Montecuculli avait dit de Turenne: "Il est mort, cet homme qui faisait honneur à l'homme." Sa gloire eut même les honneurs d'une popularité à laquelle sont bien rarement parvenus les généraux d'artillerie et du génie: une image représentant la prise de Madrid et Senarmont au milieu de ses canons orna longtemps les murailles des auberges de village et les chambres des vieux soldats retraités. Enfin, les chansons de bivouac eurent un couplet qui lui était consacré:

Brave comme un lion
L'général Senarmont
Fait charger ses canons
Comme des escadrons.

Qu'est devenue aujourd'hui cette gloire? Si l'on en excepte les officiers de l'arme à laquelle il appartenait, elle semble jetée au vent comme le furent, près de Cadix, les restes mortels du héros de Friedland et d'Ocaña.

Puissé-je avoir contribué, du moins, à en réveiller le souvenir et à signaler, si imparfaitement que ce soit, les titres de Senarmont à la reconnaissance nationale.

Général THOUMAS.

Vous ai-je bien compris? 20 cts un flacon de "Wolff's Acme Blacking." Une amie qui en route pour l'Europe me fit remarquer ses chaussures qui brillaient comme si elles étaient vernies et me dit qu'elle se servait de "Wolff's Acme Blacking" et que pour rien au monde elle ne se servirait d'autre cirage.

Je vous comprends, Madame, lui répondis-je ce cirage est le meilleur marché qui soit; l'en recommanderais l'usage aux riches aussi bien qu'aux pauvres. Il est parfait, et il y a économie à en user.

Une des bonnes choses.—Il n'est rien d'aussi bon que le "Créole Female Tonic." Chaque femme qui en a fait l'essai vous dira qu'il n'y a rien qui lui soit comparable pour les affections des femmes.

La surdité guérie chez soi.—Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi même et sans secours étranger de la surdité et des bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes—M. Raymond et Cie, Editeurs, 36, Rue des Martyrs, Paris.

Une jolie résidence No 503 rue Canal, près Dorgenois. Couloir, 10 chambres, gaz, jardin, etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. I. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

Marié, mardi, 28 juillet 1891 à l'église de Notre-Dame-du-Sacré Cœur, par le Rév. Père Colle, FELIX BALTHASAR DU MONTIER, jeune, à Mlle MARIE IONIE FAUCONNÉ DE CALONGNE, tous deux de cette ville.

Pas de cartes. 2août—1f

DURIEU—Décédé hier, le 1er août 1891, à 9 1/2 heures A. M., à l'âge de 71 ans et 7 mois, Dr EMILE DURIEU, natif de Paris, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 1/2 heures A. M., de sa dernière demeure, No 11 North Prieur.

Les journaux de Paris et de New York sont priés de reproduire cet avis.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré lundi prochain, 3 août, à 8 heures et demie du matin, en l'église de St-Augustin, pour le repos de l'âme de HENRI LARQUIÉ. Les amis et connaissances de la famille sont invités à y assister.

31 juil—3f

TRIBUT DE RESPECT.

A une assemblée de l'Association Protectrice Mutuelle des Jardiniers le préambule et résolutions ci-après ont été adoptés à l'unanimité:

Attendu qu'il a plu au Suprême Souverain de l'Univers d'enlever de notre centre notre feu frère J. G. HEARER; et tout en nous inclinant humblement devant la volonté de Celui qui est notre créateur, et qui seul peut nous enlever l'existence, nous ne pouvons nous abstenir d'exprimer notre douleur et notre sympathie;

Par conséquent, Qu'il soit résolu que nous déplorons profondément la perte de notre frère, et dans sa mort l'Association Protective Mutuelle des Jardiniers a perdu un membre zélé et utile.

Que nous envoyons à sa veuve affligée, à ses nombreux enfants, son père âgé et autres membres de sa famille, nos sincères condoléances et notre vive sympathie dans leur douleur, et nous sommes plus tranquilles en pensant que son esprit est avec ceux qui jouissent du bonheur éternel;

Qu'il soit de plus résolu, que ces résolutions soient publiées dans le "New Orleans Picayune", "L'Abeille" et la "Gazette Allemande", que des copies soient envoyées à la famille, et que les membres de cette Association portent l'insigne de deuil habituel.

JACOB BRANDT, LOUIS KIRNTZ, JOHN PARR, M. J. GURTLER, M. GLEBER, A. SAMBOLA. — Comité.

2 août—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
Seul Agent,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

GUILLAUME MOTHE

PRÉVIENT ses amis et le public en général qu'il a transféré son établissement d'ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES du coin St-Louis et Bourbon au No

95........RUE TOULOUSE........95

Voitures de premier ordre à louer. Téléphone 710. 2août—

D. H. Holmes

SPÉCIAL

REDUCTION

Dans les prix des

Articles se lavant.

GINGHAMS

VICCHIES

CHALLIES

&c., &c.

MOUSSELINE DE SOIE

De 35 à 18c.

LINONS | BLANCS ET NOIRS à 10cts. la verge.

Linons Impériaux | 30cts 40 pouces.

Suisses Blanches | 15cts. 33 pouces.

ROBES BLANCHES | élégantes, Bien confectionnées et brodées.

Toutes réduites de 25 pour cent.

Des meilleures Nattes de Chine qu'il y ait en ville. Nous en avons une d'excellente qualité à 15 cts. posées sans frais.

TAPIS

Ce n'est pas la saison d'en acheter; mais si nous vous faisons voir qu'il y a une économie de 25 pour cent à les acheter maintenant, il est possible que vous vous y décidiez.

2août

INSTITUTIONS.

UNIVERSITÉ TULANE

De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes, Départements de Loi et de Médecine. Le Collège a quatre cours parallèles: Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le Département de Loi s'ouvrira le 18 novembre. Le Département Médical le 10 octobre.

Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université Tulane.

WM. PRESTON JOHNSTON, Président.

2 août—2m

COLLÈGE JEFFERSON,

Paroisse St-Jacques, Lne.

SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,

situé à College Point, sur les rives du Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.

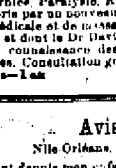
Conditions modérées.

La session commence le 8 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.

28 juil—au 8 oct

TOUS LES MÉDECINS prescrivent les Capsules Raquin au Copahu de Conda, contre les maladies des voies urinaires. Action sûre et rapide.

VER SOLITAIRE



Cure absolument garantie.
Traitement: environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

Dr DAVID,

57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines.

Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.

7 mars—1 an

Avis.

Nlle Orléans, le 18 juillet 1891.

Sachant depuis mon enfance que mon nom de famille était Du Montier, et le public persistant toujours à m'appeler Bernard, parce que mon grand-père s'appelait Félix Bernard Du Montier, je signais Félix Balthasar Bernard, afin que le public sût qui j'étais. Depuis quelque temps, je signe F. B. Du Montier, généralement appelé F. B. Bernard. Je donne avis à tous ceux que cela intéresse, que, dorénavant, je signerai mon véritable nom.

F. B. DU MONTIER,
No 155 rue N. Claiborne.

26juil—4 Dim

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS,

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er AOUT 1891.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Bus-lere, Armand
Case Mautire (Epoux)
Casenave, André et Jean Baptiste
Chessé,
Courtade, Marie
Courrtade, Paule, veuve Soulé
Courtiade, Pascale
Davit, Adèle Joseph
De Nugent,
Ducassé,
Duclos, Pierre époux
Dumas, Ernest époux
Duthu François
Folon, Ernest, Clément et Ernestine
Fourcade, Jacques
Gobeau, Jean
Grosbois, Claude
Grest, Catherine Eve
Hâlier, Jean
Jeannet, Adélaïde Vve
Jedor, Marguerite, née Soyeux
Jobannet, Edmond époux
Lacoste, Paul
Laporte, (Louis et Théodore)
Macarthy, Isidore, Barthélemy, Albert, Alban
Mary, Louis Bénédict, Edmond
Michalet, Louis
Morillon, Alcide
Murdock, Tinnis & Co.
Nagel, Georges
Olivier, Jean Louis
Pallot, Auguste
Péré, Jean
Petit, Victor
Raybaud, Henry
Rosel, Dominique
Ricard, Dominique
Silvin, Jean Antoine
Sonques, Z. veuve
Stoltzner, Bernard
Telhiard,
Tourte, Michel époux
Trojan, Simon
Uhalt, Henri
Véron, François
Woods, Adeline Vve de Conrad Roland;

LETTRES:

Cavalier, Fanny — Schmpf, Joseph

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Consul de France,
Signé: A. SCHMID.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district

1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

GLACE DE LA SOURCE D'ABITA.

Si vous désirez faire usage de l'Eau Minérale de notre glace, demandez en à votre fournisseur.

DEPOT RUE PRESS, PRES URQUHART.

Les familles devraient en faire un usage constant. 2 août—1f

TOUJOURS A LA TETE.

New Orleans Brewing Association.

STOCK DE LAGER.

Bière de huit mois spécialement brassée d'après les méthodes les plus améliorées et de Houblon de Bohême le plus fin et de Seigle de choix.

NOS MARQUES SPÉCIALES SONT:

Lafayette Brewery	"VIENNA"
Pelican Brewery	"VIENNA"
Southern Brewery	"KAISER"
Southern Brewery	"WALDSCHLOESSCHEN"
Crescent City Brewery	"KAISER"
Louisiana Brewery	"PILSENER"
Weckerling Brewery	"PILSENER"

PRIX NEUF PIASTRES LE BARIL.

Capacité de nos Brasseries, Un Demi-Million de Barils par an.

1er août—1m

MAGASIN DE TAPIS LEVY,

Reconnu comme le "Magasin de Tapis le meilleur marché".

Il a la plus grande variété de genres de TAPIS, de NATTES Cocos, Chinoises et Japonaises, TOILES CIRÉES et LINOLEUM, STORES, RIDEAUX Dentelles, etc., etc.

BAGUETTES POUR CORNICHES

—ET—

PAPIERS PEINTS POUR TAPISSERIE.

"BAS PRIX" EST NOTRE MOT DE PASSE.

Essayez-nous et vous sauverez de l'argent.

133 RUE DU CANAL.

13oct1890—1an—DMaJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov 90—1 an—dim mar jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident — CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

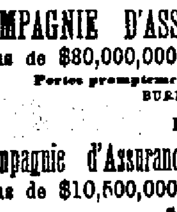
12nov 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. — Jos. Bowling, Vice-Prés. — Chas. E. Rice, Sec.

1jan 91—1 an

L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des

Citernes mal entretenues,

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville; tandis que celle des

Citernes nettoyées

—Par la—

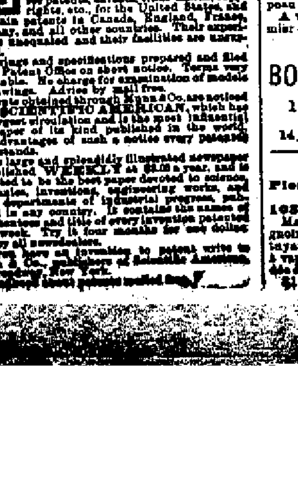
SEDIMENT Machine Co.
35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle Orléans Lne.

Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.

27 juin—3 mois



DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs.

24 août—

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv—1

JOHN D. BURGHARDT,

Plombier et ajusteur de tuyaux de vapeur et de gaz, bronzeur.

162 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Lne.

Marchand de: Lustres, globes, branches, baignoires, lavabos, lavoirs de cuisines et d'offices, tuyaux de jardins, dévidoirs de tuyaux, stoves à vapeur, huile et gaz, tuyaux de plomb et bordés de ferblanc. Prix modiques, une spécialité.

21mai—6m—dim.jeu

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

WEST END.

Great Southern Military Band de Quarante Célèbres Artistes

—Sous la conduite du— PROF. GEO. A. PAOLETTI.

Un Louisianais né à la Nouvelle-Orléans, commencera un engagement de trois semaines le 3 août. Le Prof. Paoletti vient d'arriver d'une grande tournée dans l'Est et dans le Nord-Ouest, où il a eu un succès sans précédent.

Le PROF. PAOLETTI n'est pas seulement un célèbre chef du CONSERVATOIRE DE PARIS, mais un soliste sur le cornet connu dans le monde entier.

Sa bande est composée principalement de musiciens d'ici de talent. Le trait marquant de ce corps de musiciens est l'engagement du Prof. Jose Gonzales le célèbre cornetiste solo cubain de la Bande de P. S. Gilmore renommé à Coney Island. Il vient avec le consentement du grand chef d'orchestre P. S. Gilmore.

2 août—

WEST END.

L'engagement heureux du Capt. Encarnacion Payen finira positivement le dimanche, 2 août 1891.

La Bande Mexicaine sera remplacée pour un court engagement par le Great Southern Military Band, commençant le 3 août.

26 juil—au 2 août

FESTIVAL DE FAMILLE

DE LA SOCIÉTÉ SUISSE,

En commémoration du 600e anniversaire de la Confédération Suisse,

AU SOUTHERN PARK,

Dimanche, 2 Août 1891.

COMITÉ DE PRÉPARATIFS:

E. Hochs, Président ex-officio; J. J. Egloff, Chairman; H. Frnst, R. Hartmann, E. Diethi, H. J. Weinmann, L. H. Perret.

Billets..........25 Cts.

Entrée gratuite pour dames et enfants.

Beaux prix pour tir à courte portée et pour parties de billes.

Le tir et les parties de billes commenceront à 10 heures du matin.

19 jl—10 26—1 et 2 août

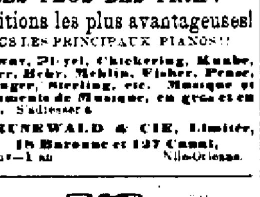
$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,

18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24 janv—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 90—1 an

Wm. Bogel, Prés. Thos. Pickles, V-Prés. W. W. Birchfield, Sec.
RUE DU CANAL, 111,

BOGEL DRUG Co., Limited,

Chimistes Pharmaciens.

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

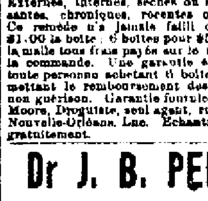
Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—

JAPANESE PILE CURE



Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.

22avril—1an

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Mal des de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal. Près le Dépôt du Fort Espagnol.

19 déc—1 an

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,

135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.

12 août—1 an—dim mer ven

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
M. Gally,	J. P. N. Bequié,
R. J. Desnarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyés.

24 fév '91—1 an

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

LE FRANCO-LOUISIANAIS.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2.50 par an.

Propriétaire Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

Proclamation de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 9me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Révisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets ma proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu des maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention de navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection traiter la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime avec détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements énoncés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{ SCEAU } Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS.

Pour le Gouverneur
J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et à nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, pour mettre enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes sera traité avec indulgence à la Station de Quarantaine, et ayant rempli les conditions nécessaires pour être relâché, verra réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

13 avril—